

Annonce, ô Joseph, à David l'ancêtre de Dieu les prodiges que les yeux ont contemplés ; tu as vu l'enfant reposant sur le sein de la Vierge ; tu l'as adoré avec les Mages ; tu as rendu gloire à Dieu avec les bergers ; selon la parole de l'Ange : prie le Christ Dieu, afin que nos âmes soient sauvées.

Le Dieu immense devant qui tremblent les puissances célestes, toi, Joseph, tu l'as reçu dans tes bras, lorsqu'il naquit de la Vierge ; tu as été consacré par cet auguste contact : c'est pourq.oi nous te rendons honneur.

Ton âme fut obéissante au divin précepte ; rempli d'une pureté sans égale, heureux Joseph, tu méritas de recevoir pour épouse celle qui est pure et immaculée entre les femmes ; tu fus le gardien de cette Vierge, lorsqu'elle mérita de devenir le tabernacle du Créateur.

A Gabriel seul dans les cieux, à toi seul sur la terre, après la chaste Vierge, fut confié le grand et vénérable mystère qui devait renverser notre ennemi, le prince des ténèbres, heureux Joseph, digne de toute louange !

La Vierge pure, semblable à une nuée mystérieuse, tenant caché dans son sein le divin Soleil, tu l'as conduite de la cité de David en Egypte, pour dissiper les ténèbres de l'idolâtrie qui couvraient cet'e contrée, ô Joseph, ministre de l'incompréhensible mystère !

Tu as assisté avec sagesse, ô Joseph, le Dieu devenu enfant dans la chair ; tu l'as servi comme un de ses anges ; il t'a illuminé immédiatement ; tu a reçu en toi ses rayons spirituels ; ô bienheureux ! tu as paru tout éclatant de lumière dans ton âme.

Celui qui d'une parole a façonné le ciel, la terre et la mer, a été apelé le Fils de l'artisan, de toi, admirable Joseph ! Tu as été nommé le père de celui qui est sans principe, et qui t'a glorifié comme le ministre d'un mystère qui surpasse toute intelligence.

Que ta mort fut précieuse en présence du Seigneur, heureux Joseph ! Consacré au Seigneur dès l'enfance, tu as été le gardien